

AVEC LES DÉPARTEMENTS ÇA ROULE

REGARDS DE ROUTE,

LA ROUTE DU TOUR VUE PAR LES DÉPARTEMENTS

Suivez la Route du Tour en direct
avec les Départements de France !
#CaRoule

 @ADepartementsF
 @le_tour_des_departements
 @departements



Dimanche 13 septembre 2020 / Étape 15

Lyon > Grand Colombier / 174,5 km

Les températures de l'étape

Localisation	Temp. air	Temp. route
Km 0	26	39
Km 100	30	49
Km 174,5	23	40

Décidément, à chaque jour ne suffit pas sa peine. Après les barrières lors de la présentation des coureurs à Nice et le directeur du Tour rattrapé par la patrouille, on espérait laisser la schkoumoune dans la chaîne des Puys et tracer la route vers les Champs sans anicroche. Pas de bol ! Retour du huis clos. Certes, Ici, c'est l'Ain, mais le Grand Colombier sans même une biche dans le public, c'est tristouille quand même. Quelques énerguemènes chargés au génépi en bord de route, ça met du baume au coeur. Pour l'ambiance, on repassera. Seul avantage, pas de témoins pour voir Ineos et un petit Colombien sombrer sous les récifs ou Martin prendre un gros éclat. Dommage aussi de rater la lutte entre Roglic et Pogacar et la parade des Slovènes au pays des marmottes.



Mardi 15 septembre 2020 / Étape 16

La Tour-du-Pin > Villard-de-Lans / 164 km

Isère (38)

Le diagnostic de M. Route du Tour

100 % Isère (à rien)

Deuxième couche des Alpes, cette fois-ci intégralement iséroise. Départ de chez les Turpinois, qui accueilleront le Tour pour la deuxième fois, en direction du massif de la Chartreuse. Une boucle autour de Grenoble et il sera temps d'attaquer les contreforts du Vercors et d'en terminer à la station de Villars-de-Lans (9^{ème} participation). Cinq grimpettes au programme, et non des moindres, avec un col de première catégorie à se mettre sous la dent, avant les derniers efforts pour rejoindre Côte 2000. L'organisateur est toujours pétri d'espoir quand il trace la route du Tour. Il aspire à de longues bagarres où, suspens aidant, les favoris joueraient à qui perd gagne et les maillots à cache-cache. Mais pour jouer, il faut un terrain et des candidats. On a beau fournir le meilleur stade, la partie est plus souvent décevante qu'à graver d'une pierre blanche. Espérons que les 164 bornes concoctées par le Tour et a priori dédiée aux baroudeurs ne se transforment pas en une simple course de côte en fin de journée, que le cocktail du jour ne fasse pas rapidement pschitt et que la balade en Isère n'accouche in fine que d'un simple mulot.

En tout cas, le profil est au premier regard

attractif, avec ses longues montées et ses portions en pente. Entre Chartreuse et Vercors, les motifs d'espérer une belle bagarre ne manqueront pas.

Au km 12,5, la côte de Virieux, classée en 4^{ème} catégorie (2,3 km à 6,8 %) sera vite expédiée, sur un tracé sans grand relief jusqu'au sprint de Saint-Joseph-de-Rivière (km 44,5). Il sera temps de songer au premier morceau de choix, classé en deuxième catégorie, le col de Porte et ses 7,4 km à 6,8 % de moyenne. 20 kilomètres en descente permettront aux premiers décrochés de revenir dans la partie et de recoller au peloton, et pourquoi pas aux échappés. La course contournera Grenoble pour attaquer rapidement la côte de Revel (2^{ème} catégorie) et sa courte montée, raide à souhait de 6 km à 8 %. La fin de la boucle autour de Grenoble annoncera le final, la montée de Saint-Nizier-du-Moucherotte, classée en 1^{ère} catégorie sur 11,5 km à 6,5 %. On saura alors si la journée vailait la peine d'être vécue et le jeu la chandelle. A 20 kilomètres de la ligne, la descente permettra de se placer au mieux pour la dernière côtelette de 3^{ème} catégorie, la montée vers Villard-de-Lans et ses 2,2 km à 6,5 %. Un baroudeur échappé au long cours... Espérons-le ! Il y a fort à parier que les favoris se feront oublier et resteront bien au chaud, en attendant la Madeleine et la Loze, une étape d'un tout autre tonneau réservée aux spécialistes des cimes, les vrais.

Passages délicats : **143**

Passages à niveau : **2**

Rétrécissements : **27**

Terre-pleins : **48**

Giratoires : **32**

Ralentisseurs : **30**

Cols et côtes : **5**



EN RAYON...

Conduite et ressuage

On connaît le ressuage, les gravillonnages, la signalétique du Tour et les bottes de paille en protection sur les points dangereux. Mais il existe bien d'autres pièges routiers pour le peloton, qui sont désamorçés en douceur par les patrouilleurs fluo et les Départements. Ainsi, les joints de dilatation de certains ponts (les peignes), sont recouverts d'une bande en caoutchouc ou d'une plaque métallique, afin d'éviter l'effet garage à vélo. Le même dispositif est employé pour les bouches d'évacuation des eaux de pluie (avaloirs d'égouts), lorsque les fentes sont dans le sens de la route. Il est aussi utilisé pour recouvrir les barrières canadiennes les plus dangereuses, ces grilles métalliques destinées à empêcher les animaux de franchir la route. Quant aux rails de chemin de fer, lorsque les voies sont en biais par rapport à la route (sortie d'usine, ancienne voie désaffectée...), on utilise de la mousse à expansion ou du plâtre pour les combler, lorsqu'ils présentent un danger pour les cyclistes.



Contacts presse :

André Bançala : +33 (0)6 60 45 64 36

Karine Lassus : +33 (0)6 37 82 59 35